

Ils apelloient des loix odieuses en garantie des actions les plus lâches, & nommoient necessité l'injustice & la perfidie.

J'ai vû la foi des contrats bannie, les plus saintes conventions anéanties, toutes les loix des familles renversées. J'ai vû des débiteurs avarés fiers d'une insolente pauvreté, instrumens indignés de la fureur des loix & de la rigueur des tems, feindre un payement au lieu de le faire, & porter le couteau dans le sein de leurs bienfaiteurs.

J'en ai vû d'autres plus indignes encore acheter presque pour rien, ou plutôt ramasser de terre des choses viles pour les mettre à la place de la subsistance des veuves & des orphelins.

J'ai vû naître soudainement dans tous les cœurs une soif insatiable des richesses. J'ai vû se former en un moment une détestable conjuration de s'enrichir, non par un honête travail & une genereuse industrie, mais par la ruine du Prince, de l'État & des Concitoyens.

J'ai vû un honête Citoyen dans ces tems malheureux ne se coucher qu'en disant, j'ai ruiné une famille aujourd'hui, j'en ruinerai une autre demain.

Je vais, disoit un autre, avec un homme noir qui porte une écritoire à la main & un fer pointé à l'oreille, assassiner tous ceux à qui j'ai de l'obligation.

Un autre disoit, je vois que j'accorde mes affaires: Il est vrai que lorsque j'allai il y a trois jours faire un certain payement, je laissai toute une famille en larmes, que je dissipai la dote de deux honêtes filles, que j'ôtai l'éducation à un petit garçon, le Pere en mourra de douleur; la Mere périt de tristesse, mais je n'ai fait que ce qui est permis par la loi.

Quel plus grand crime que celui que commet